

jour, et non pas derrière l'écran d'une société de la Couronne.

Je voudrais maintenant parler d'un parc qui m'intéresse de plus près. Dans le parc national de Riding Mountain, nous avons une administration qui ne semble pas se préoccuper de ce qui arrive au parc. L'administration de ce parc semble s'attacher à décourager les visiteurs, à expulser les résidents des chalets et les amateurs locaux de campisme. Tout cela touche directement à l'agglomération de Clear Lake ou Wasagoming. L'endroit a été aménagé il y a plusieurs années. Il est bien construit, et il a fourni aux habitants du Manitoba et de la Saskatchewan un lieu récréatif estival idéal. Or l'administration semble s'appliquer à interdire l'accès du parc national de Riding Mountain aux citoyens du Manitoba. Elle érigerait sans doute bientôt une clôture autour du parc pour en interdire l'accès aux visiteurs.

Les chemins du parc sont une honte. La route n° 10 qui relie la frontière américaine au Nord du Manitoba est à peu près impraticable à certaines époques de l'année. L'administration du parc promet chaque année de l'élargir. Rien ne se fait, sauf du rapiéçage aux pires endroits. Les automobilistes évitent cette route dans la mesure du possible. Elle constitue une entrave au progrès de l'Ouest du Manitoba. Les chevreuils du parc sont une cause constante de dommage dans les fermes environnantes. Lorsque la neige est abondante, les chevreuils quittent le parc, il le faut bien, et envahissent les terres avoisinantes. Quand, et c'est le cas cette année, il y a beaucoup de grain sur le terrain, les dommages peuvent être énormes.

Que donnent les appels au ministère? Nous ne sommes pas responsables des chevreuils, disent les fonctionnaires. Voilà qui est bien conforme à la façon de penser du gouvernement actuel: les gens sont des gêneurs. Ceux dont les récoltes sont détruites ne touchent aucune indemnité, voilà un parfait exemple de confiscation sans dédommagement, particulièrement pénible car le fardeau en retombe sur un nombre relativement faible de particuliers.

J'aimerais maintenant vous donner lecture d'une lettre écrite au nom de la municipalité rurale de Bolton au député de la circonscription de Marquette (M. Stewart), qui est contiguë à la mienne.

Monsieur,

Récemment le Conseil de la municipalité rurale de Bolton a reçu bien des plaintes de ceux qui habitent près du parc national de Riding Mountain au sujet des élans et des chevreuils qui ravagent les récoltes non rentrées. Ces gens demandaient un dédommagement. Cette situation

s'aggrave d'année en année en raison de l'accroissement du nombre de ces animaux dans le parc. La prolongation des saisons de chasse le long de ce parc n'a rien changé.

Comme le Conseil n'a rien à dire quant à la façon dont les gouvernements fédéral et provinciaux exploitent leurs parcs, le Conseil propose le paiement d'un dédommagement en vertu d'ententes entre les gouvernements ou l'installation de clôtures autour du parc, de façon à empêcher la faune d'en sortir.

Nous avons demandé l'appui d'autres municipalités qui entourent le parc national de Riding Mountain.

Veuillez agréer mes meilleures salutations.

Le secrétaire trésorier,
P. D. Halwas.

Ainsi vous voyez, monsieur l'Orateur, c'est un grave problème pour les cultivateurs qui se trouvent près du parc. Des mesures doivent être prises pour veiller à la surveillance de ces animaux dont nous sommes si fiers. Entre parenthèses, pour ce qui est de la chasse, les fonctionnaires du parc n'ont guère fait preuve d'imagination.

Il existe un autre problème dans le parc national de Riding Mountain qui doit être examiné. Parce que ce parc est situé au milieu d'une région agricole, il constitue un obstacle considérable au développement. Non pas que les gens veuillent qu'on le supprime, mais ils s'inquiètent de ce que les responsables du parc refusent systématiquement de laisser construire une route allant de Grandview au nord jusqu'à Rossburn, située sur le côté sud du parc. La seule autre route qui le traverse, d'environ 70 milles de long, est la route n° 10 qui passe à l'est, de sorte que les habitants de la région ouest doivent parcourir bien des milles pour contourner le parc. La nécessité de créer une route traversant le parc du nord au sud s'est faite plus pressante du fait de l'implantation d'une fromagerie au sud du parc. Dans le Nord, les producteurs sont désavantagés parce que leurs camions à lait doivent parcourir une très grande distance. Il faudra un jour qu'une deuxième route traverse le parc dans la région de Grandview. Depuis des mois, les chambres de commerce du district ont tenté d'organiser une réunion avec les fonctionnaires du parc, mais sans résultat. Quant à la qualité de l'administration du parc national de Riding Mountain, l'opinion a baissé à son plus bas parmi les citoyens qui demeurent près du parc. Il faudra beaucoup de temps avant que les gens de cette région aient de nouveau confiance dans cette administration.

● (3.30 p.m.)

33 L'adoption de ce bill ne fera rien d'autre que de créer une société de la Couronne anonyme derrière laquelle le gouvernement